



## EXPOSITION

# Privés de liberté mais libres de créer

**Sabrina Testa**

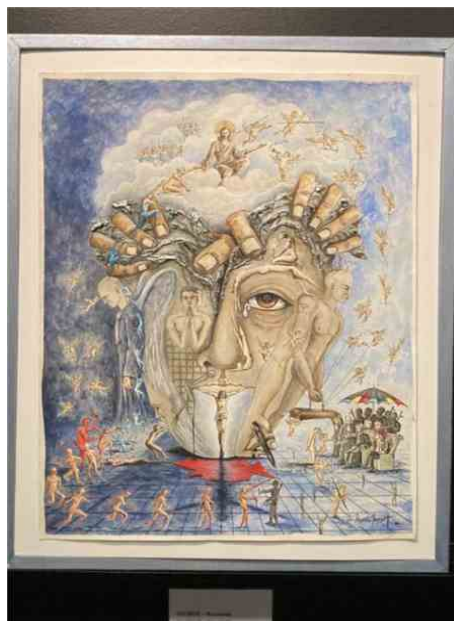
Avec l'exposition *Un demi-mètre carré de liberté*, Carré d'artistes et l'association Art et Prison présentent une collection d'œuvres créées par des prisonniers, 59 au total, dont une majorité de peintures et dessins. "

*On cherchait à soutenir une cause et lorsqu'on a vu un ballet de Preljocaj dans lequel dansaient des détenus, il nous a semblé intéressant de parler du monde carcéral*, pose Christelle Olivi, directrice marketing chez Carré d'artistes. *On a alors découvert l'association Art et prison et on s'est rendu compte qu'on avait la même vision de l'art. Et notamment de le rendre accessible à tous, car il offre de nouvelles perspectives à celui qui le pratique et celui qui le contemple. Est née alors l'idée d'accueillir cette exposition dans notre galerie marseillaise.* "

## "Une thérapie"

Sont réunies des œuvres qui ont remporté des concours internationaux que l'association allemande Art and Prison (Art et Prison en est l'émanation française) organise à destination des personnes détenues. Au total, la collection compte désormais 2 000 œuvres, qui ont fait pour certaines l'objet d'expositions dans une vingtaine de pays depuis 2014. L'association

cherche d'ailleurs un lieu pérenne pour les réunir. Sous chaque pièce, le nom, le pays et le titre de l'œuvre sont renseignés mais nous n'en savons pas davantage sur son auteur/autrice. Parfois même on se prend à l'imaginer artiste de profession tant la réalisation est aboutie.



"My history" de George (Roumanie) fait partie des œuvres exposées.

On est touché par ces représentations très travaillées et imagées des conditions de vie carcérales, mais aussi du monde, pour certaines porteuses d'espoir. On accède parfois à ce qu'il se passe

dans la tête de ces personnes détenues dans différentes prisons du monde entier, pour qui l'art est vécu comme une échappatoire ou carrément "une thérapie", témoigne l'un d'entre eux.

## Réinsertion

Torturées et poignantes, parfois plus enfantines ou oniriques, ces œuvres révèlent la vision que ces prisonniers portent sur leurs luttes et espoirs, transpirent leurs angoisses aussi. Leur sensibilité en tout cas. Un projet qui pose aussi plus largement la question de la réinsertion, de la capacité à changer et du sens de la création artistique. On voit des êtres humains avant de voir des personnes détenues. Qui ne peuvent, se dit-on, que sortir meilleures de cette expérience avec l'art.

"Un demi-mètre carré de liberté", à voir jusqu'au 7 novembre chez Carré d'artistes Marseille, 27 cours Honoré d'Estienne d'Orves, 1er. ■